

Stoppons la propagande inclusive qui aggrave le rejet des minorités

Par Gérard Delépine

Depuis une vingtaine d'années, les lobbys de certaines minorités, les médias et les gouvernants prétendent que la majorité serait raciste, homophobe, islamophobe, grossophobe... En croyant lutter contre ces préjugés, ils développent partout une surreprésentation de ces minorités et leur octroient des passe-droits sans en mesurer l'impact psychologique réel dans la population. Ils leur rendent la vie plus difficile contre leur gré pour leur grande majorité.

Les séries télé, comme les films doivent sur représenter et valoriser les minorités pour recevoir des subventions et les publicités intègrent presque systématiquement des citoyens de couleur (sauf les Asiatiques) ou des représentants de minorités sexuelles.

Mais depuis cet affichage ostentatoire des minorités, on constate une montée de l'intolérance envers elles montrant les effets paradoxaux d'une telle pratique. La surreprésentation des minorités leur nuit comme en témoigne un rapport¹ du ministère de l'Intérieur rapportant une augmentation des crimes ou délits à caractère raciste, xénophobe ou antireligieux de 32 % en 2023 par rapport à 2022.

À l'ère de Facebook, la sagesse ancestrale des minorités « *pour vivre heureux, vivons cachés* » paraît totalement oubliée par les activistes, mais les communautés en sont souvent conscientes et refusent d'être utilisés en « i-connes ».

Le racisme est un fléau dénoncé dans la Déclaration des droits de l'homme, mais son utilisation souvent abusive par certains « racisés », le renforce au lieu de le combattre.

L'approche victimaire du problème sépare davantage la minorité supposée raciale de la majorité silencieuse et persuade la première que la dernière est raciste. L'attitude de certains racisés témoigne même d'un racisme à rebours qu'ils affichent de manière caricaturale, lorsqu'ils organisent fièrement des réunions d'où ils excluent, sur des critères raciaux, les membres de la majorité. Les racisés s'enferment ainsi dans un ghetto physique et intellectuel dont ils souffrent et se plaignent.

La moindre critique qui leur est éventuellement adressée pour une raison qui n'aurait rien à voir avec la couleur de leur peau est ressentie comme raciste. Le débat actuel sur le possible choix de Nakamura pour représenter la France est démonstratif. Toute critique de ce choix est taxée de racisme même si elle ne concerne que son style musical, son langage ou son style vestimentaire assez peu représentatif de l'élégance que la France est censée incarner à la face du monde.

Le caractère trop fréquent des accusations abusives de racisme augmente à la fois le sentiment d'être rejeté des racisés et des réactions de lassitude de la majorité à leur égard. En témoigne la hausse du nombre de crimes ou délits à caractère raciste de 13 % enregistrée entre 2019 et 2021 après celle de 11 % entre 2018 et 2019.

Pour combattre véritablement le racisme, il faut que ceux qui en souffrent, au lieu de se victimiser et de s'isoler, se mélangent et s'intègrent davantage à la majorité. Ils trouveront, dans les relations qu'ils créeront, la confirmation que la majorité n'est pas raciste même si quelques membres de cette majorité le sont.

Les néoféministes ont développé elles aussi une approche victimaire et parfois franchement anti-mâle avec des réunions pour les droits des femmes excluant les hommes. N'ont-elles pas compris que leurs attentes ne peuvent être obtenues qu'en convainquant les hommes de leur bien-fondé (ce qui rend indispensables les réunions communes) et que les accusations récurrentes de patriarcat pour les actes bienveillants comme l'ouverture d'une porte ou le rapprochement d'une chaise pour nos compagnes discréditent leurs discours et par ricochet leurs revendications légitimes ? Hommes et femmes sont là pour se compléter dans le respect réciproque et l'égalité des droits et non pas pour s'opposer stérilement.

Les minorités sexuelles sont-elles aussi victimes d'une politique de sur-représentation et de propagande victimaire et particulièrement les plus militantes d'entre elles, comme les transgenres.

Depuis près de 20 ans, les homosexuels et lesbiennes étaient relativement bien acceptés par la majorité, mais depuis que les séries télévisées et les films subventionnés les mettent constamment en avant, nettement plus que leur proportion dans la population (2 % à 5 %) et que certains d'entre eux soutiennent ouvertement les transgenres, le nombre d'actes homophobes augmente. Certaines associations de gays² et de féministes³ s'en rendent d'ailleurs compte et dénoncent leur association à ces groupes d'activistes trans genres dont elles réfutent la propagande chez les enfants.

Par un lobbying efficace les trans sexuels qui constituent une infime minorité⁴ ont obtenu des droits dérogatoires du droit commun comme celui d'être reconnu du sexe opposé sur simple affirmation de leur part et aussi, même en l'absence de tout traitement médical ou chirurgical, le droit pour les femmes trans de concourir dans les épreuves féminines, d'utiliser les vestiaires et les toilettes des femmes et d'être incarcéré dans des prisons pour femmes et des majorations de subventions pour les clubs sportifs qui s'affichent « non binaires ».

L'intégration des femmes trans dans les épreuves sportives de haut niveau depuis 2010 a abouti à déposséder de nombreuses femmes méritantes des titres et médailles qu'elles méritaient au point que la plupart des fédérations sportives internationales⁵ viennent, cette année, d'exiger que seules les femmes de naissance puissent concourir dans les compétitions féminines.

L'Article R 113-2 du code du sport déclarent éligibles aux subventions les missions d'intérêt général et la participation de l'association ou de la société à des actions d'intégration des minorités. Ainsi la municipalité de Rennes accorde des subventions plus importantes aux clubs recensant les sportifs non-binaires⁶ comme s'en glorifie Sélène Tonon, conseillère municipale transgenre.

« C'est un exemple de notre intelligence collective et de la direction de notre politique publique. Nos précédents choix favorisaient, de façon involontaire sans doute, un certain nombre de critères... Les clubs étaient obligés de courir vers la médaille et de valoriser à tout prix une forme d'élitisme de la performance... Désormais, nous nous donnons les moyens de l'ambition de proposer un véritable budget égalitaire débarrassé des stéréotypes de genre. »

Mais il est douteux que ces subventions accordées pour favoriser une minorité sexuelle fassent avancer sa cause comme l'explique Charles Compagnon^{7 8} leader de l'opposition municipale.

« COMMENT EXPLIQUER À UN GARÇON, QU'IL VAUT MOINS QU'UN AUTRE JEUNE GARÇON DÉCLARÉ NON BINAIRE ? L'IDÉOLOGIE CONDUIT À FORMULER DES PROPOSITIONS QUI PARAISSENT TOTALEMENT DÉCONNECTÉES DU RÉEL... »

Dans quelle équipe de foot ira jouer le petit Théo, 10 ans, de sexe masculin, que ses parents auront inscrits en non-binaire ?... Au lieu d'inclure, la ville établit un étiquetage fort regrettable qui risque d'ailleurs de produire des effets contre-productifs. En effaçant les catégories "femme/homme" et accordant plus de points aux non-binaires, vous invisibilisez les femmes que les dispositifs de lutte contre les discriminations cherchent pourtant à rendre visibles. Si la municipalité avait voulu une vraie politique du sport social et inclusif, elle aurait ajouté des classes "handicapés" et "super sénior". »

Dans la plupart des pays occidentaux des lois ont également décrété l'inclusion des femmes trans (nées hommes) dans les prisons pour femmes. Mais la survenue de viols de prisonnières par des hommes ayant affirmé être des femmes trans sans avoir été opérés a obligé les autorités à réorienter les femmes trans dans les prisons adaptées leur sexe de naissance.

De même l'autorisation donnée aux hommes se déclarant femmes trans de se changer dans les vestiaires et d'utiliser les douches et les toilettes des femmes de naissance ont suscité de multiples incidents dont le seul mérite est d'avoir fait multiplier les toilettes et douches individuelles et fermées.

Le respect des trans ne doit pas se faire en niant la nature et les droits

des femmes.

Pour faire vraiment régresser le rejet des minorités, il faut qu'elle rejette le séparatisme

La principale limite des revendications qui cherchent à unifier l'antiracisme, l'antisexisme, la lutte contre la transphobie ou l'islamophobie consiste en son hyper individualisme empreint de revanche identitaire et d'une obsession de la victimisation tendant à oublier leur universalité. Ce courant privilégie les notions identitaires allant jusqu'à séparer les féministes « blanches » des féministes « racisées », et exclut au passage les femmes juives.

Derrière des revendications nobles comme l'antiracisme, les droits de l'homme, l'anticolonialisme, le féminisme, ou le respect des minorités sexuelles ou religieuses, l'universalisme apparaît comme l'élément fondateur. Sans lui, la lutte identitaire nuit aux causes qu'elle prétend défendre, participe à fragmenter davantage notre société et aggrave le rejet des minorités.

Stoppons la surreprésentation permanente des minorités qui nuit à leur inclusion harmonieuse et fragmente la société !

« Il y a une hausse assez constante ces dernières années des actes LGBTphobes que l'on retrouve dans plusieurs rapports », constate Flora Botler, co-auteurice d'un rapport de la Fondation Jean Jaurès.

« Ces dernières années, on voit une explosion des signalements autour des personnes trans », explique Flora Botler. Un constat partagé par toutes les associations LGBT +. Pour cette spécialiste des sujets LGBT +, cela s'explique notamment par la forte présence des sujets trans dans les médias et le débat public. « À chaque fois qu'il y a des débats sur les sujets LGBT +, notamment dans la presse avec beaucoup de débats sur les personnes trans et des propos très durs, on voit une hausse des signalements de cas transphobes et une hausse des plaintes. Il y a une corrélation directe entre ces discours et les actes transphobes ».

<https://www.sos-homophobie.org/informer/rapport-annuel-lgbtiphobies>

Pétition

L'obsession de l'ONU pour les questions de genre

<https://citizengo.org/fr/fm/12776-Emp%C3%A0chez-l-ONU-de-criminaliser-vos-con-victions-chr%C3%A9tiennes>

1 Info Rapide n° 34 : Les atteintes à caractère raciste, xénophobe ou antireligieux en 2023

20 mars 2024

2 Gays against groomers

3 Féministes surnommées Terf (trans exclusive feminists)

4 Le pourcentage de transgenres dans la population est estimé entre 0,02 % et 0,03 %. (Dragon et coll., 2017 ; Ewald et coll., 2019)

5 Fédérations internationales de natation, d'athlétisme, de cyclisme, de rugby...

6

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/rennes-35000/a-rennes-des-subventions-plus-importantes-pour-les-sportifs-non-binaires-la-mesure-fait-debat-5d1109d8-5aa6-11ee-aa81-4a03ca5e9aaa>

7

<https://www.europel.fr/societe/subventions-sportives-pour-les-non-binaires-a-rennes-la-decision-de-la-mairie-provoque-des-remous-4206088>

8

<https://www.rennes-infos-autrement.fr/davantage-de-subventions-aux-clubs-de-sports-favorisant-les-non-binaires-et-les-femmes/>